



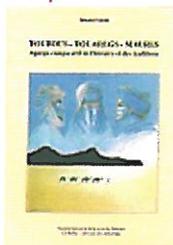
Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux :



Memento

Adhésion découverte

Vous n'êtes pas encore membre de La Rahla ? Nous vous proposons de bénéficier d'une offre exceptionnelle. Si vous adhérez à notre association pour la première fois, avant le 15 janvier 2014, et que vous vous abonnez en parallèle au Saharien, vous recevrez à titre gracieux le dernier numéro de 2013 du Saharien et son dernier hors-série : « *Toubous, Touareg et Maures. Aperçu comparatif de l'histoire et des traditions* » de Michel Vallet.



Pour adhérer et bénéficier de cette offre exceptionnelle : <http://www.larahla.com/abonnement/Les-Sahariens-adhesion.pdf>

Évènement

L'Imzad inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'humanité

Les pratiques et savoirs liés à l'Imzad ont été inscrits à la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la Culture (Unesco). Le dossier a été déposé conjointement par l'Algérie, le Mali et le Niger. Patrimoine musical, poétique et artisanal, l'Imzad, une vielle monocorde ancestrale qui est jouée et

fabriquée exclusivement par les femmes touarègues, a été classé par le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, lors de sa 8^e session qui a eu lieu du 2 au 8 décembre à Bakou (Azerbaïdjan).

Prix Pierre-Jules-César Janssen 2013

Il a été décerné à Nicole Petit-Maire pour son livre « Sahara, les grands changements climatiques naturels » le 23 novembre dernier à la Société de Géographie de Paris. Rapporteur : professeur Brigitte Coque-Delhuille. Publié en 2012 (collection France chez Actes Sud) est

Lire, écouter, voir... au temps des fêtes



Offrir un moment de rêve, de détente, d'évasion, de découverte ? C'est le moment.

Afrikavelde

Grâce à artmajeur.com, galerie virtuelle (www.artmajeur.com/afrikavelde) offrir un tableau de Karine van de Velde, c'est simple : il suffit de cliquer sur « posters disponibles » et de se laisser guider.

La dune qui chante, histoire des pays du sable, Philippe Bastien, illustré par Stéphane Heuet, L'Harmattan jeunesse.



Ce recueil d'histoires, vraies ou non, parlent du Sahara des Berbères, des Chaâmbas, des Maures, des Peuls, des Touaregs, des Toubous. L'auteur reversera ses droits d'auteur à une association humanitaire d'appui au développement, à l'éducation et aux soins, intervenant au nord Niger (www.matindusoleil.org).

Adages touareg

Zakiyatou Oualett Halatine, L'Harmattan.



Le tamasheq se prête aux métaphores, souvent poétiques, et aux adages. Ce recueil recense de nombreux proverbes, aphorismes et maximes de la culture touarègue. Ils sont transcrits en tifinaah.

Recueillie en 2012 (collection *Entrance chez Actes Sud*), cet ouvrage est la version actualisée de celui paru en 2002 aux Editions CNRS. Il a en particulier été enrichi de nouvelles études réalisées en Jordanie et aux Canaries. Pour mieux connaître la carrière de Nicole Petit-Maire, consultez :

<http://www.academieoutremer.fr/academiciens/fiche.php?aid=84>.

Isalan

Du côté d'Agadez...

L'Air souffre terriblement d'un déficit hydrique, les mois à venir seront très critiques, sur le plan fourrager et agricole. Actuellement, la saison des oignons bat son plein sans problème pour le moment. Si les ONG travaillant dans l'Air circulent normalement sans rencontrer aucune difficulté particulière, la circulation de la plupart des expatriés reste soumise à des restrictions... La ville d'Agadez se prépare à fêter son inscription le 22 juin dernier au patrimoine mondial de l'Unesco.

De leur côté, les anciens élèves de l'École des Mines de l'Air fêteront le 18 décembre les 40 ans de leur école (notre photo).



Enfin Ifrouane devrait voir se dérouler le Festival de l'Air au premier semestre 2014 (à suivre).

... et de Tamanrasset

Le festival international Abelessa-Tin Hinan des arts de l'Ahaggar (13-18 novembre) a vu le public se passionner pour l'écriture tfinagh grâce un atelier de calligraphie animé par Mohamed Hamza le quel enseigne le tfinagh à Tamanrasset.

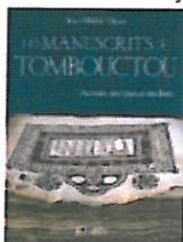
puis traduits en latin, anglais et français.

Le tressage des vanneries dans les oasis du Sahara,

contribution de Tatiana Benfoughal dans « *Effervescence patrimoniale au Sud* ». Cet ouvrage collectif a été publié par l'Institut de Recherche pour le Développement (www.ird.fr) dans la collection *Latitudes* 23, en novembre 2013. Quel avenir pourrait connaître cette activité de tressage chez les nomades et les oasisiens? Dans cet article, Tatiana Benfoughal, muséographe et anthropologue, chargée de conservation au Musée de l'Homme, fait le point sur les différentes pratiques traditionnelles, la perception qu'en ont les populations sahariennes et présente des pistes contemporaines pour pérenniser ce savoir-faire.

Les manuscrits de Tombouctou, Jean-Michel Djian, éditions JC.

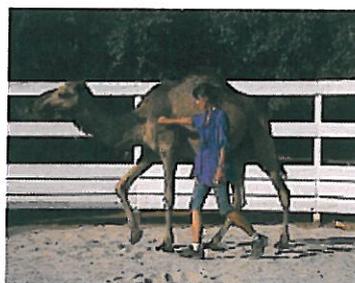
Lattès. Jean-Michel Djian et cinq africanistes retracent l'histoire de la cité de Tombouctou et de ses manuscrits qui constituent une véritable encyclopédie de cette région au XVIe siècle.



A lire ou relire, en particulier pour ceux qui assisteront à la conférence que Jean-Michel Djian donnera dans le cadre des conférences organisées par notre comité Ile de France, le 21 janvier prochain.

Trois questions à Dromacity

Récemment créée en région parisienne, l'association DromaCity a pour objectif de développer la connaissance des dromadaires auprès du grand public et de fédérer les filières loisirs, élevage et courses concernant cet animal. Françoise Dureuil, trésorière de l'association, adhérente de la Rahla, partage ce beau projet avec nous.



Comment l'idée de cette association vous est-elle venue ?

C'est après avoir découvert DromaSud* qui pratique la balade chamélière, l'apprentissage de la monte et élève ses propres dromadaires à Balaruc, dans l'Hérault. Comme tous les passionnés du Sahara, j'ai appris à aimer ces grands animaux, compagnons de voyage ou visions fugitives de troupeaux dans les lointains. Les dromadaires véhiculent les marchandises, les hommes et la mythologie saharienne et m'apparaissent comme un bon vecteur de communication et de rencontre entre nos mondes si différents. Le dromadaire, classé comme animal

domestique, ne risque pas l'extinction mais l'élevage se développe dans d'autres régions du monde et incite à s'intéresser à la façon dont il se pratique au Sahara et en Europe.

Pour quelles raisons et pour quoi faire ?

Les dromadaires sont élevés pour le lait, la viande et les courses à destination essentiellement des pays du Golfe. Cependant ceux-ci commencent à délaisser la production saharienne et se fournissent de plus en plus en Australie dont les troupeaux sauvages sont en pleine expansion. Les dromadaires s'adaptent à nos climats moins ensoleillés. La France compte environ 500 individus répartis dans des zoos, fermes et chez des particuliers. Pour que ces élevages puissent prospérer, il faudrait que les éleveurs puissent importer des dromadaires en provenance du Sahara, ce qui est impossible à l'heure actuelle. Un éleveur achetant un dromadaire par la filière européenne ne connaît pas son origine ni s'il a été volé ou s'il est en bonne santé, etc. Sans cette traçabilité, il est difficile de développer l'élevage et la production du lait de chamelle, réputé non gras, pour l'exportation. Les acteurs français fonctionnent comme des PME sans se connaître. Les fédérer permettrait, par exemple, de travailler en commun sur l'incitation à la vaccination, l'amélioration de la sélection... En parallèle, nous réfléchissons à la conception de recommandations pour proposer un carnet de santé afin de faciliter l'importation pour renouveler le cheptel. Actuellement, un dromadaire importé d'Afrique est mis en quarantaine à... Saint-Pierre-et-Miquelon ! C'est un projet à long terme.

Quelles sont les premières pistes d'actions envisagées ?

En région parisienne, la pratique de la monte de loisir et du dressage étant inenvisageable, nous souhaitons faire connaître celle de Dromasud. Par ailleurs, nous montons un partenariat avec Plaine centrale (communauté d'agglomérations du Val de Marne pour réaliser des animations pédagogiques auprès du grand public dans leur réseau de lecture publique. Ce sera aussi l'occasion de parler du désert, de ses habitants et leurs cultures.

* en savoir plus : www.dromasud.fr

Photo : À Balaruc-le-Vieux, Cécile apprend à « Touareg », jeune dromadaire, des rudiments d'éducation en rond de longe.

Contact : dromacity@gmail.com

Quoi de neuf en région

Ile de France

21 janvier, 19 h : Les manuscrits de Tombouctou, secrets, mythes et réalités, Jean Michel Djian

11 février, 19 h : La vie dans l'oasis de Siwa, architecture de terre et jardins, Vincent Battesti

11 mars, 19h : La représentation de la sexualité dans l'art rupestre, François Soleilhavoup

Les conférences ont lieu à la librairie L'Harmattan – IREMMO, 5 rue Basse des Carmes 75005 Paris.

Plus d'infos : <http://www.larahla.org> -
<http://www.facebook.com/les.sahariens>